

Le problème central pour l'économie réelle des pays de l'OCDE : l'ajustement à la baisse inéluctable des salaires réels n'a pas eu lieu

La discussion sur les effets de l'ouverture des échanges de biens et de capital entre les pays de l'OCDE et les pays émergents s'est concentrée sur les déviations par rapport à la Parité de Pouvoir d'Achat, en particulier sur la sous-évaluation du RMB chinois. Il est vrai que les déviations par rapport à la Parité de Pouvoir d'Achat entraînent des transferts inefficaces de capacités de production.

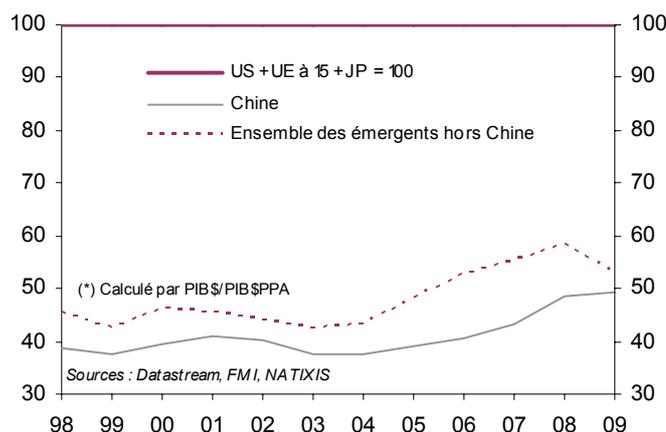
Mais il faut comprendre que le problème central des pays de l'OCDE subsisterait même si la Parité de Pouvoir d'achat était respectée. L'ouverture des échanges de biens et de capital avec les pays émergents doit conduire à une baisse du salaire réel d'équilibre dans les pays de l'OCDE, puisque les pays émergents disposent de peu de capital et d'une population en âge de travailler nombreuse et que l'égalisation des rendements du capital conduit au transfert du capital vers les pays émergents. Si les pays de l'OCDE refusent la baisse du salaire réel qui en résulte (on ne l'observe qu'au Japon), ils accentuent les délocalisations d'entreprises et connaissent un chômage structurel. Même à la Parité de Pouvoir d'Achat, la globalisation impose une baisse des salaires réels dans les pays de l'OCDE. La seule piste consiste à diversifier les pays de l'OCDE dans la fabrication de produits nouveaux que ne fabriquent pas les pays émergents et pour lesquels la rentabilité du capital est forte.

Déviations par rapport à la Parité de Pouvoir d'Achat

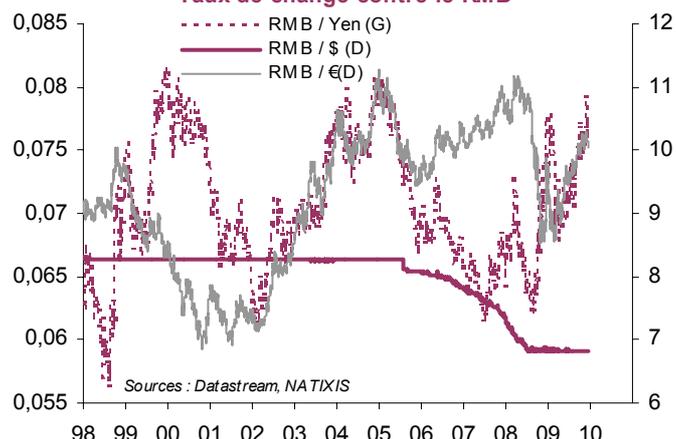
Beaucoup de débats ont lieu autour des **déviations par rapport à la Parité de Pouvoir d'Achat**, c'est-à-dire autour du fait que **les taux de change n'égalisent pas les prix et les coûts de production entre les différents pays, en particulier entre les pays de l'OCDE et les pays émergents (graphique 1).**

La Chine est en particulier critiquée parce qu'elle refuse de réévaluer le RMB (graphique 2) et maintient ainsi la sous-évaluation réelle de sa monnaie.

Graphique 1
Coût salarial unitaire*

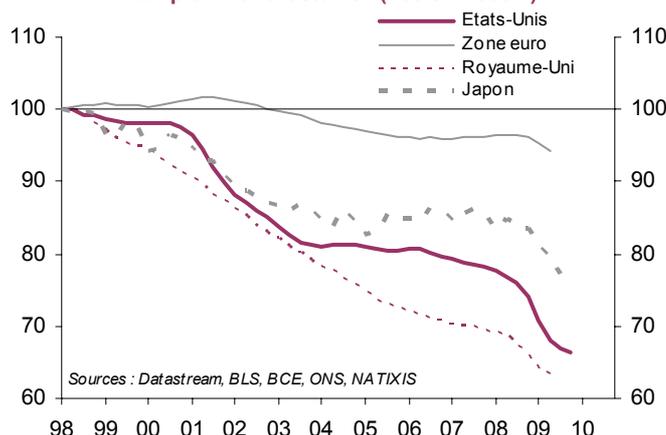


Graphique 2
Taux de change contre le RMB

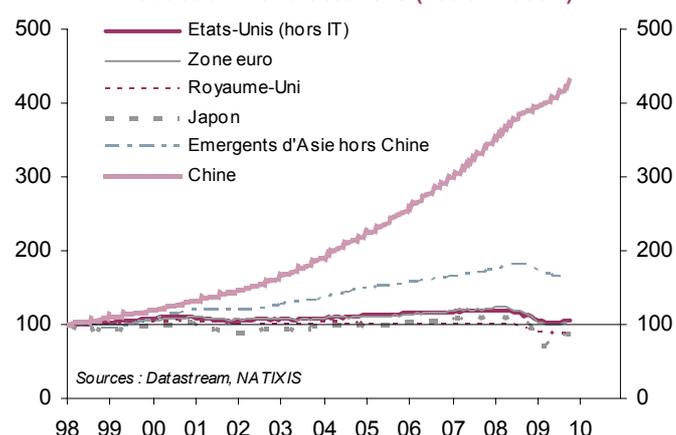


Les déviations à la Parité de Pouvoir d'Achat créent évidemment des évolutions indésirables : pertes d'emplois industriels dans les pays de l'OCDE (graphique 3), et pertes de capacités de production (graphique 4) qui sont inefficaces et dues seulement aux distorsions du système de change.

Graphique 3
Emploi manufacturier (100 en 1990:1)



Graphique 4
Production manufacturière (100 en 1998:1)

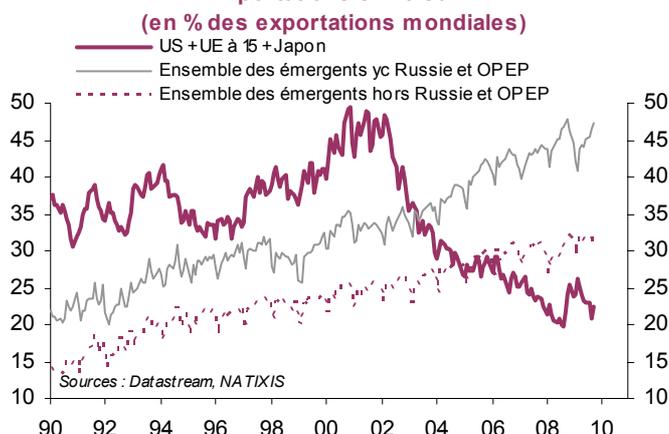


Mais nous voulons rappeler ici un point important : même si la Parité de Pouvoir d'Achat était respectée, les pays de l'OCDE seraient confrontés à un problème majeur qui est la nécessaire baisse des salaires réels due à la globalisation.

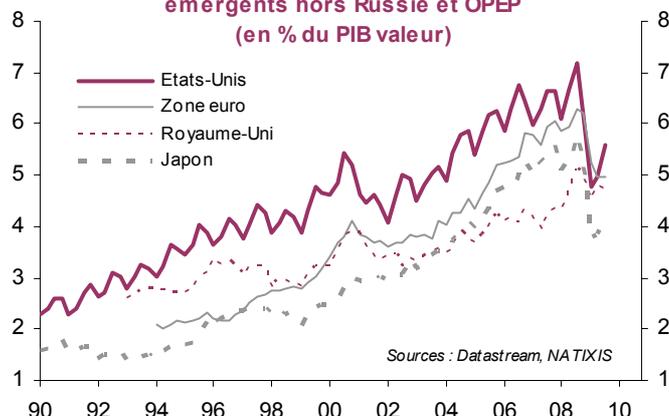
Ouverture des échanges de biens et de capital avec les pays émergents

Depuis le milieu des années 1990, on a assisté à un **rapide développement des échanges de biens et de capital entre les pays de l'OCDE et les pays émergents**, comme le montre l'évolution des parts de marché (graphiques 5a-5b), des flux d'investissement direct (graphique 5c), des productions industrielles (graphique 4 plus haut).

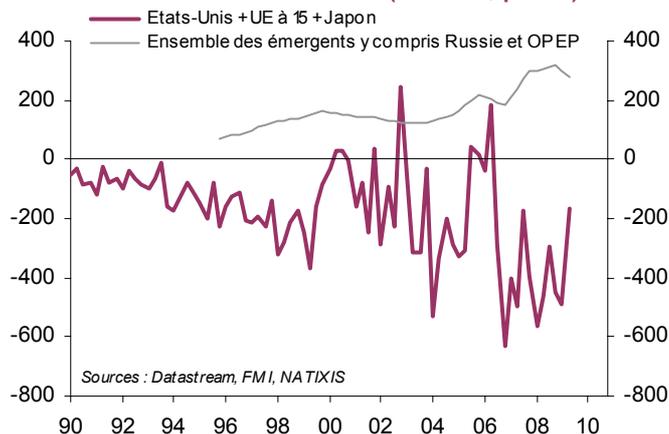
Graphique 5a
Exportations en valeur
(en % des exportations mondiales)



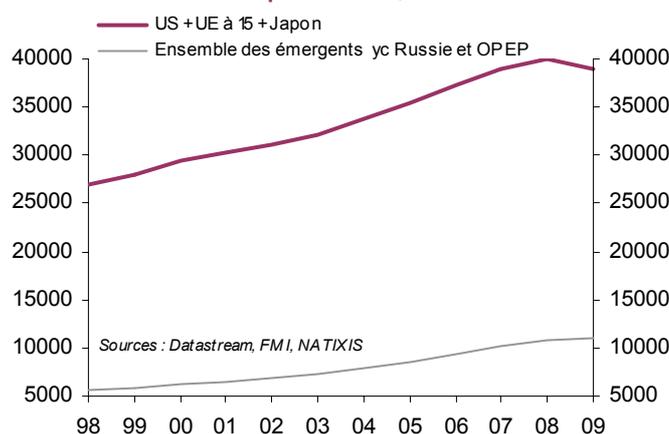
Graphique 5b
Importations depuis l'ensemble des émergents hors Russie et OPEP
(en % du PIB valeur)



Graphique 5c
Investissement direct net (en Mds \$ par an)



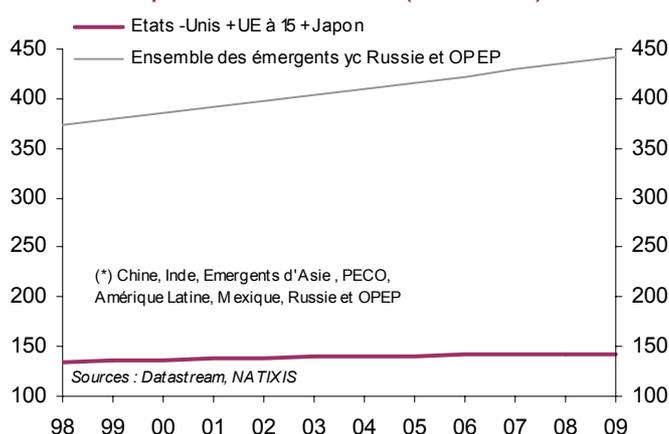
Graphique 6
PIB par tête en \$PPA



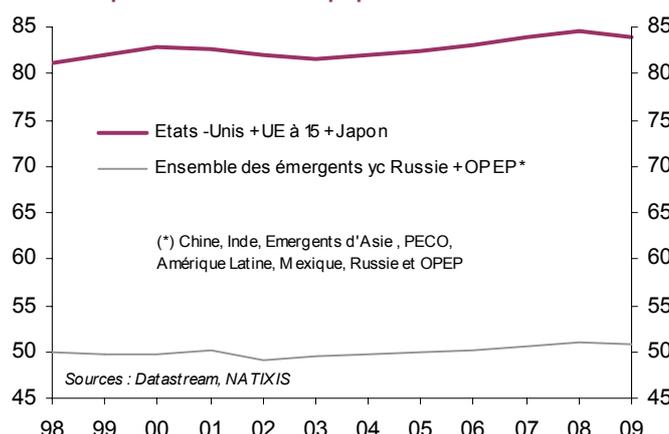
Par rapport aux pays de l'OCDE, les pays émergents sont caractérisés par :

- un capital par tête faible, comme le montre le niveau du revenu par tête (graphique 6) ;
- une population en âge de travailler très importante (graphique 7a), avec un taux d'emploi très faible (graphique 7b), c'est-à-dire des ressources considérables en main d'œuvre disponible.

Graphique 7a
Population de 20 à 60 ans (en millions)



Graphique 7b
Emploi total en % de la population 20 à 60 ans



L'ouverture aux échanges de biens et de capital entre les pays de l'OCDE et les pays émergents, en supposant que la Parité de Pouvoir d'Achat est respectée (ce qui limite l'effet négatif de l'ouverture avec les émergents) conduit alors sans ambiguïté à une baisse du salaire réel dans les pays de l'OCDE si le plein emploi doit être maintenu dans les pays de l'OCDE.

En effet (voir Annexe) :

- l'égalisation des rendements du capital conduit à un transfert de capital des pays de l'OCDE (où la productivité marginale du capital est faible puisqu'il y a beaucoup de capital et peu de population) vers les pays émergents ;
- le transfert de capital vers les pays émergents réduit le capital par tête (de population active) donc le salaire réel dans les pays de l'OCDE, accroît le capital par tête donc le salaire réel dans les pays émergents.

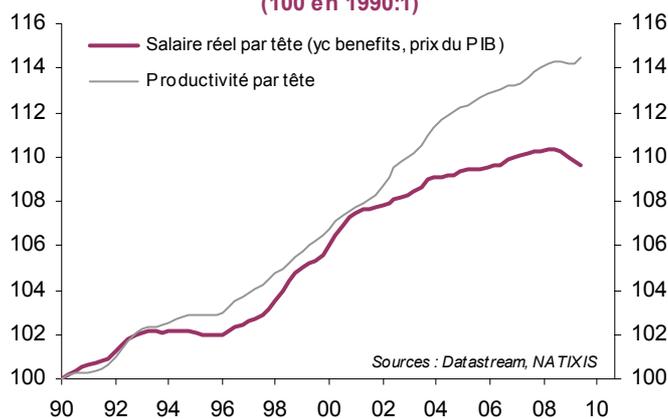
Le maintien du plein emploi dans les pays de l'OCDE exige donc une baisse du salaire réel après l'ouverture des échanges de biens et de capital avec les pays émergents.

Que se passe-t-il si le salaire réel ne baisse pas ?

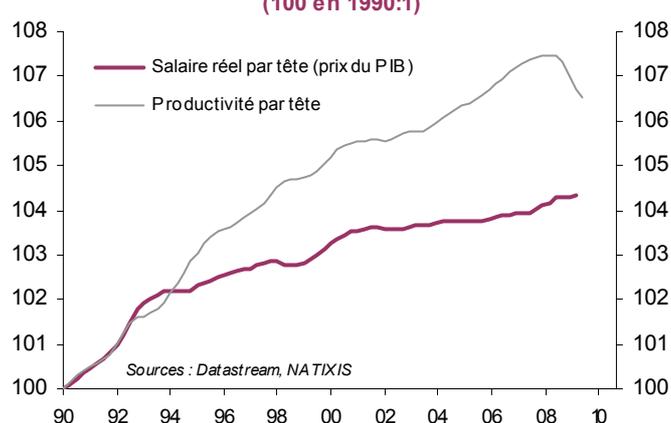
Qu'a-t-on observé en ce qui concerne les salaires réels ? La baisse du salaire réel évoquée plus haut signifie une baisse du salaire réel relativement à la croissance de la productivité globale des facteurs (hausse de la production pour un emploi et un capital donnés). Dans les graphiques 8a à 8h ci-dessous, nous regardons l'évolution des salaires réels et de la productivité du travail.

On voit bien une inflexion à la baisse de la croissance des salaires réels aux Etats-Unis (elle est faible, graphique 8a), au Japon (graphique 8d), mais pas en Europe (graphique 8b-8c) ou dans les pays émergents (graphiques 8e-8f-8g-8h).

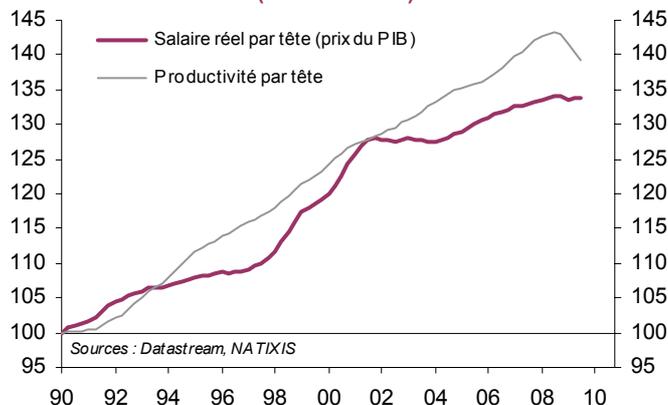
Graphique 8a
Etats-Unis : productivité et salaire réel par tête (100 en 1990:1)



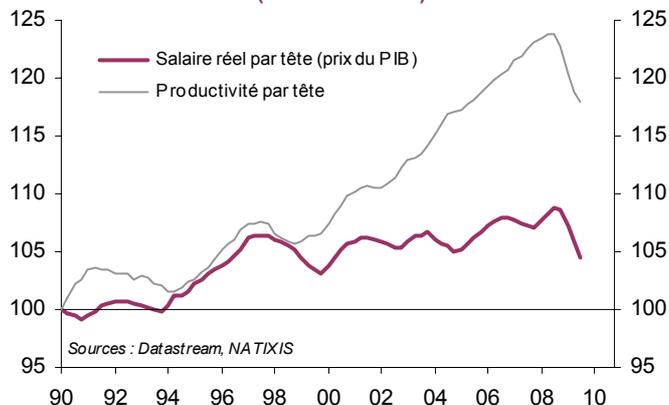
Graphique 8b
Zone euro : productivité et salaire réel par tête (100 en 1990:1)



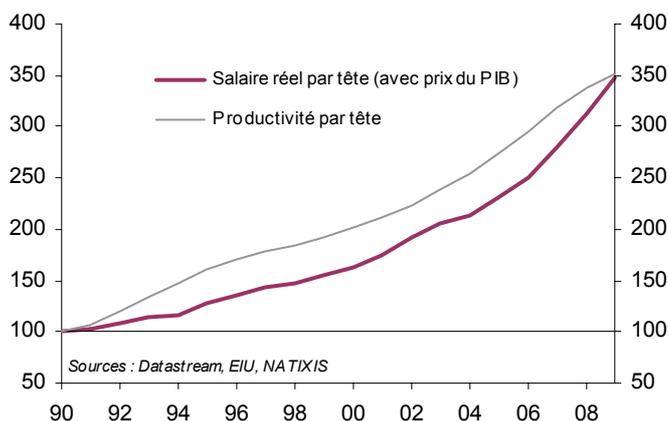
Graphique 8c
Royaume-Uni : productivité et salaire
(100 en 1990:1)



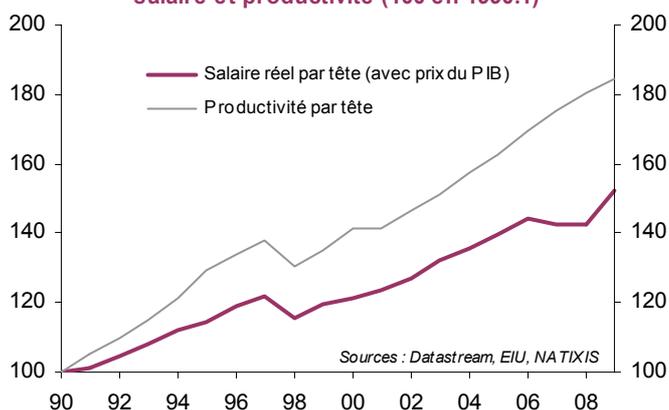
Graphique 8d
Japon : salaire réel par tête et productivité
(100 en 1990 : 1)



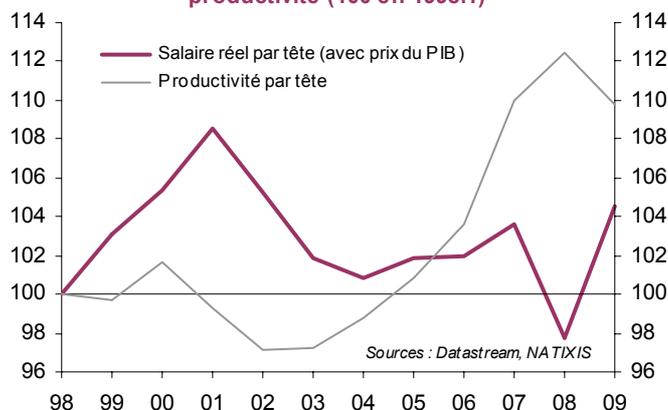
Graphique 8e
Chine : salaire et productivité (100 en 1990:1)



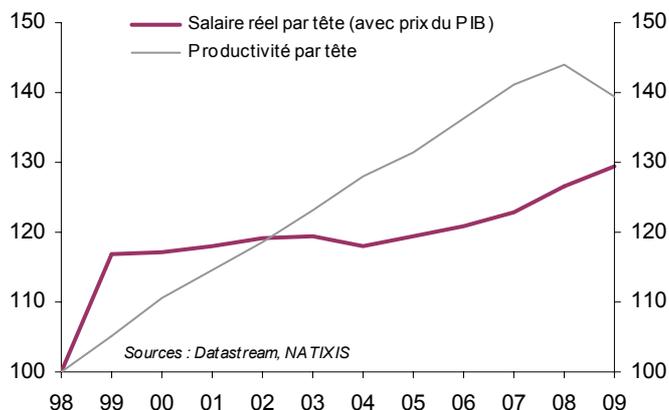
Graphique 8f
Autres émergents d'Asie hors Chine et Inde :
salaire et productivité (100 en 1990:1)



Graphique 8g
Amérique Latine y compris Mexique : salaire et
productivité (100 en 1998:1)



Graphique 8h
PECO : Salaire et productivité (100 en 1998:1)

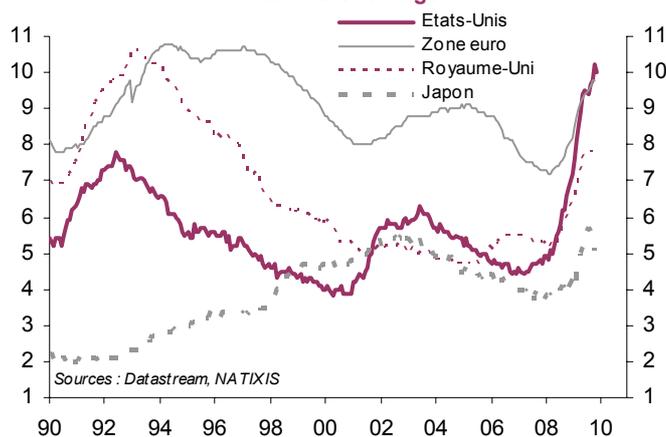


On ne voit qu'au Japon un réel ajustement à la baisse des salaires réels.

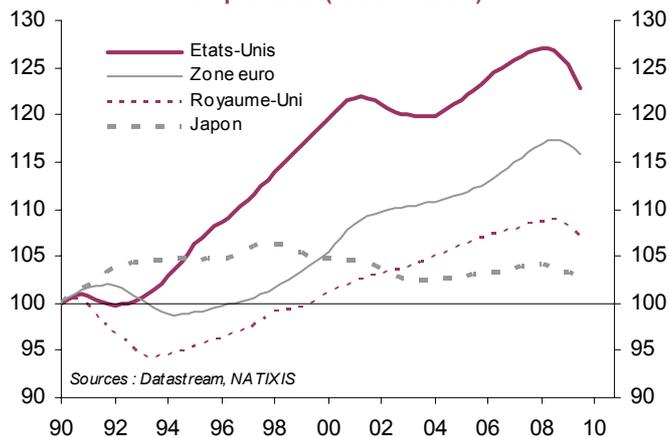
Si les salaires réels sont rigides, ne s'ajustent pas à la baisse malgré l'ouverture des échanges avec les émergents, alors il y a :

- **chômage** (perte d'emplois), puisque le salaire réel est "trop élevé", graphiques 9a-9b ;
- **transfert d'un supplément de capital vers les pays émergents** (graphique 5c plus haut).

Graphique 9a
Taux de chômage



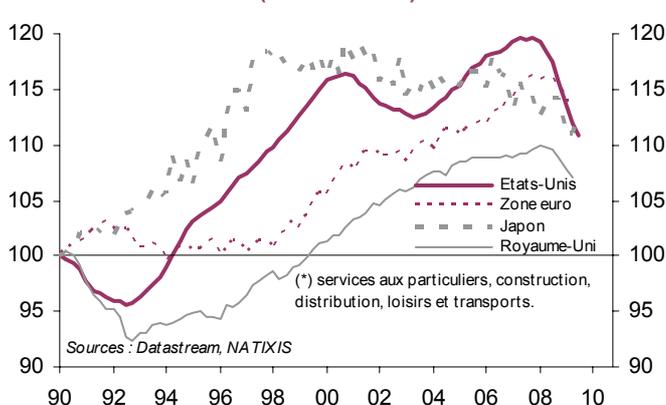
Graphique 9b
Emploi total (100 en 1990:1)



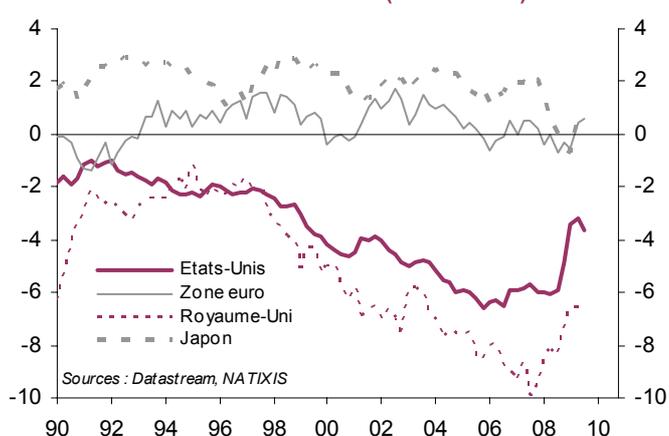
La perte d'emplois peut prendre la forme non de chômage mais **d'un transfert rapide des emplois manufacturiers (délocalisables) vers les emplois domestiques protégés** (distribution, construction, services, graphique 9c). Le coût pour les salariés est alors non le chômage mais la perte de salaire qui vient du transfert de l'emploi vers les secteurs peu sophistiqués.

La perte accélérée de capital peut **aussi** prendre la forme d'une **incapacité à satisfaire la demande intérieure de produits industriels, donc d'un déficit extérieur chronique** (graphique 10).

Graphique 9c
Emploi dans les services peu sophistiqués (*)
(100 en 1990:1)



Graphique 10
Balance commerciale (en % du PIB)



Synthèse : que faire ?

La sous-évaluation du RMB chinois n'est pas la source de tous nos problèmes. Elle aggrave bien sûr les pertes d'emplois et de capacités de production dans l'industrie, mais, **même si la Parité de Pouvoir d'Achat était respectée, les pays de l'OCDE seraient en difficulté.**

Puisque les pays émergents ont initialement un capital faible et une population en âge de travailler très importante, l'ouverture des échanges de biens et de capital avec ces pays conduit à un transfert de capital des pays de l'OCDE vers les pays émergents et à une baisse des salaires réels dans les pays de l'OCDE.

Si les institutions empêchent cette baisse de salaire réel, alors il y a chômage et perte accélérée de capital dans les pays de l'OCDE.

Les raisonnements qui précèdent sont cependant très globaux. Ils supposent qu'il y a un seul produit fabriqué à la fois dans les pays de l'OCDE et dans les pays émergents.

Une solution pour les pays de l'OCDE consiste précisément à fabriquer des produits nouveaux que ne fabriquent pas les pays émergents et pour lesquels la rentabilité du capital est forte : il y a alors création d'emplois et absence de délocalisation de ce type de capital.

Annexe Equilibre économique du Monde

Avant l'ouverture des échanges avec les pays émergents

On a, dans les pays de l'OCDE :

$$Y = N^a K^{1-a}$$

Y : production ; N : population active ; K : capital disponible

$$w = aN^{a-1} K^{1-a}$$

w : salaire réel d'équilibre assurant le plein emploi, égal à la productivité marginale du travail.

Dans les pays émergents :

$$Y^* = N^{*a} K^{*1-a}$$

Y^* : production, N^* : population active dans les pays émergents

K^* : capital disponible dans les pays émergents ;

$$w^* = aN^{*a-1} K^{*1-a}$$

w^* : salaire réel et équilibre dans les pays émergents.

Puisque :

$$\begin{aligned} K^* &< K \\ N^* &> N \end{aligned}$$

On a $w^* \ll w$: le salaire réel est beaucoup plus bas dans le pays émergent puisqu'il y a à la fois moins de capital et davantage de population active.

Après l'ouverture des échanges de biens et de capital avec les pays émergents :

(1) Parité de Pouvoir d'Achat

Le prix est pris à 1 dans les pays de l'OCDE. Le taux de change assure donc que le prix est aussi de 1 dans les pays émergents.

(a) Le marché du travail est concurrentiel dans les pays de l'OCDE

La mobilité du capital implique l'égalisation des productivités marginales du capital :

$$(1-a)\left(\frac{N}{K}\right)^a = (1-a)\left(\frac{N^*}{K^*}\right)^a$$

Ceci implique l'égalité des salaires réels :

$$w = aN^{a-1} K^{1-a} = a\left(\frac{K}{N}\right)^{1-a}$$

$$w^* = aN^{*a-1} K^{*1-a} = a\left(\frac{K^*}{N^*}\right)^{1-a}$$

Puisqu'il y a plein emploi, le capital se répartit entre les deux pays selon :

$$\frac{K}{K^*} = \frac{N}{N^*} < 1$$

→ le capital sort des pays de l'OCDE et va vers les pays émergents (avant l'ouverture, $\frac{K}{K^*} > 1$).

Ceci implique :

- une baisse du salaire réel dans les pays de l'OCDE (baisse de K , donc baisse de w) ;
- une hausse du salaire réel dans les pays émergents (hausse de K^* , donc hausse de w^*).

(b) Salaire réel rigide dans les pays de l'OCDE

Nous supposons ici que le salaire réel dans les pays de l'OCDE reste à son niveau w_0 d'avant l'ouverture avec les émergents.

Notons :

K_0 le capital dans les pays de l'OCDE avant l'ouverture,

K le capital dans les pays de l'OCDE après l'ouverture,

L l'emploi dans les pays de l'OCDE.

L'égalité des rendements du capital implique :

$$\left(\frac{L}{K}\right)^a = \left(\frac{N^*}{K^*}\right)^a$$

d'où :

$K = K^* \frac{L}{N^*}$ pour le capital dans les pays de l'OCDE après l'ouverture.

L'emploi dans les pays de l'OCDE est donné par :

$$w_0 = a \left(\frac{K_0}{N}\right)^{1-a} = a \left(\frac{K}{L}\right)^{1-a}$$

w_0 est le salaire réel rigide dans les pays de l'OCDE, égal à la productivité marginale du travail avant l'ouverture. L'emploi L après l'ouverture est celui qui égalise la productivité marginale du travail après l'ouverture au salaire réel rigide.

Le capital total $K + K^*$ est inchangé.

On obtient :

$$\begin{cases} K = \frac{L}{N^* + L} (K + K^*) < \frac{N}{N^* + N} (K + K^*) \\ L = N \frac{K}{K_0} < N \end{cases}$$

- le capital restant dans le pays de l'OCDE est réduit par la rigidité salariale ;
- l'emploi est aussi réduit.

(2) Biais par rapport à la Parité de Pouvoir d'Achat

Nous supposons ici qu'il y a un biais dans le système de change maintenant un prix $p^* < 1$ pour les produits du pays émergent.

La production dans les pays de l'OCDE disparaît donc et tout le capital se dirige vers les pays émergents.